

08.12.10 Partiel du 01.12.10

Syntaxe Ex n°1

ne trouvant pas

*ne pas trouvant

trouvant souvent

*souvent trouvant

→ distribution identique à celle des verbes à temps fini.

De même les formes participiales n'ont pas la même distribution que les formes infinitives.

→ auxiliaires présentant le même contraste que leurs équivalents à tps fini

n'ayant pas

*ne pas ayant

ayant souvent

*souvent ayant

△ ayant souvent trouvé

ayant trouvé souvent

→ 2 têtes fonctionnelles, temps et accord

ayant				trouvé
F ₂	PAS	F ₁	Adv	√
ayant		trouvé	souvent	

on déplace "ayant trouvé" dans la catégorie T puis "ayant" dans accord en laissant "trouvé" dans T₋
→ optionnalité : il est alors difficile de motiver les déplacements.

Ex n°2

5) Cet homme, s'est dit qu'il devrait se souvenir de son numéro.

→ "son" n'est pas anaphorique mais pronominal (principe B de la théorie du liage)

ex Son livre est excellent → pronominal

Jean a perdu son chemin → anaphorique

Dans le cas général "son" n'est pas anaphorique.

→ "cet homme" expression est (il n'est c-commandé par son)

→ "se" anaphorique

→ "il" corréférence avec "cet homme" possible (principe B respecté car "il" est libre dans son domaine de liage minimal)

→ "te" ne peut être anaphorique car le verbe "souvenez" n'écrit pas

→ "son" principe B corréférence possible avec "cet homme"

• soit les domaines DP forment des domaines de liage

[son numérisé]

DP • soit le principe B ne concerne que les pronoms faibles

Il; le; voit → pronom faible

Il; pense à lui; → pronom fort

6) Il a dit qu'il fallait qu'il parte

↳ explicit non concerné par le liage

7) Son; père ne veut pas que Jean; sorte ce soir.

corréférence possible car

- principe C : "Jean" n'est pas co-indicé avec un élément qui le c-commande - le domaine de c-commande de "son" est "son père"

- principe B : "son" est libre dans son domaine de liage

8) *Il; ne veut pas que Jean; sorte ce soir.

car "Jean" est c-commandé par "il", violation du principe C.

"savoir" : verbe résolutif

"connaître" : verbe cognitif

On interprète leurs compléments de la même façon.

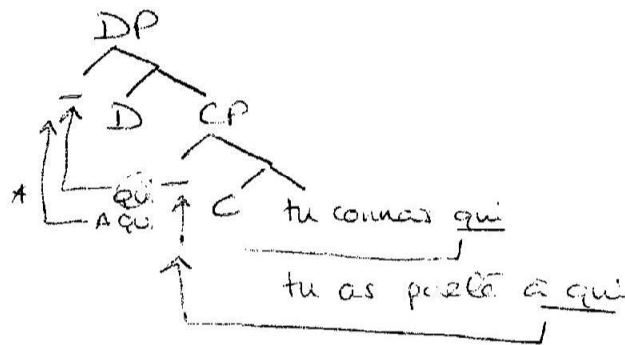
Avec le verbe "savoir" il n'y a pas de contrainte d'adéquation sur l'interrogative.

savoir $\left[\begin{array}{l} \text{CP} \\ \text{---} \\ \text{C}_{+qn} \end{array} \right]$

Nouveauté d'interrogatif non contraint en tête d'énoncé, opératoire dans l'interrogative.

La proposition enchâssée sous "connaître" n'est pas un domaine propositionnel mais une forme de complétive. Relatives sans antécédent (relatives libres).

Le verbe "connaître" sélectionne un DP.



"à qui" ne peut pas être la tête d'un DP.

Ex n°5

1a) Des immeubles ont été vendus pour financer le déficit

→ construction verbale passive, réaffectation des positions et des rôles thématiques (la position sujet cesse d'être thématique, ce rôle est déplacé → complément implicite ici).

Le complément "pour financer le déficit" demande un agent

2a) *Des immeubles se sont bien vendus pour financer le déficit.

Si on enlève le complément la phrase est grammaticale. En l'état, il manque un rôle agent - de se moyen supprime le rôle thématique agent - on dérive un verbe inaccusatif.